

Nom du thème : Le Temps Des *Richonim* : Le Monde Séfarade

Nom du cours : Le destin de Moïse Maïmonide, le RAMBAM

Période : Moyen-Âge - Les Richonim

Niveau : Approfondissement

Âge-cible : 11-13 ans

Durée : 1h ou 2h de cours

Objectif général : Analyser l'importance de Rambam dans l'histoire du peuple juif et la formation de la Halakha.

Objectifs spécifiques :

- Localiser et décrire les étapes de la vie de Rambam
- Expliquer pourquoi Rambam a du beaucoup migrer
- Identifier les différents domaines d'action de Rambam

Thèmes abordés : Histoire de la Halakha – Jérusalem – Biographie – Croisades – Orient – Monde – Age d'Or – Maïmonide – Rambam - Ba'hya ibn Paquda - Hasdaï Ibn Chaprout - Shmouel ha-Naguid - Salomon Ibn Gabirol - Yehudah Halévi - Rabbi Itzhak ben Yaacov el-Fassi ha-Cohen - le RIF - Age d'Or - Rabbi Yéhouda Ha-Cohen ben Chouchan – Acre – Hébron – Jérusalme – Seville – Cordoue – Andalousie – Lucène – Yeshiva – Maroc – Fez – Grenade – Fustat – Le Caire – Saladin

Liens avec programmes scolaires :

- Histoire-géographie 5^e/ thème 1 : « Chrétientés et islam (VI^e - XIII^e siècles), des mondes en contact »

Bibliographie

- Moïse MAÏMONIDE, *Le livre de la connaissance*, Paris, PUF, Coll. Quadrige, 2013
- Moïse MAÏMONIDE, *Epîtres*, Paris, Gallimard, Coll. tel, 1993
- Maurice-Ruben HAYOUN, *Maïmonide*, Paris, PUF, Coll. « Que sais-je ? », 1987
- Léo STRAUSS, *Maïmonide*, Paris, PUF, 1988
- Geraldine ROUX, *Maïmonide ou la nostalgie de la sagesse*, Paris, Points, 2017

ÉTAPE 1

La naissance de Moché ben Maïmon : Cordoue – 1138

Objectif de l'étape : Montrer l'intégration et la prospérité des Juifs en Espagne musulmane.

Type d'activité : Étude de documents

Consigne élèves : À l'aide des cartes décrivez où est né Maïmonide et comment vivaient les Juifs de cette époque.

Déroulé de l'étape : Après avoir lancé l'audio, le professeur expose la condition des Juifs d'Andalousie et insiste sur l'importance du judaïsme et particulièrement l'apport du Rif.

Ressource utilisée : Cartes Histoire-J

« Bassin méditerranéen au 12e siècle »



« La péninsule ibérique au 12 siècle »



Audio : « Moché fils de Maïmon naît au début du 12e siècle, en 1138, dans la belle ville de Cordoue, en Andalousie, au sud de la péninsule ibérique. Cette région s'appelle alors Al-Andalous. Elle est dirigée par la dynastie musulmane des Almoravides.

Orphelin de sa mère peu de temps après sa naissance, Moché grandit auprès de son père, le rabbin Maïmon. Notable et *dayan* - juge de la ville, Maïmon a étudié auprès de rabbi Itshaq Al-Fassi, plus connu sous le nom du Rif. Ce dernier avait fondé une *yechiva* - une académie talmudique - à Lucène, à quelques kilomètres au sud de Cordoue. Maïmon y envoie son fils Moché, encore jeune enfant. »

Données contextuelles pour l'enseignant.e :

L'Âge d'Or Espagnole:

L'Âge d'Or est une glorieuse période de l'histoire des Juifs en Espagne, plus précisément en Andalousie dans le Sud de l'Espagne sous domination "des Maures" c'est-à-dire des musulmans arabo-berbères. Al-Andalous est le nom arabe de l'Espagne. Durant cette période qui s'étend sur plus d'un siècle entre le 10^e et le 11^e siècle, les Juifs ont connu une tranquillité religieuse et un essor social important. De grandes personnalités politiques (comme 'Hasdaï ibn Chaprout, conseiller du Calife de Cordoue, ou Chemouel Ibn Nagdela dit Shmouel ha-Naguid vizir qui gouverne le royaume de Grenade près de 25 ans) ont fortement contribué à cette Renaissance de la culture juive. 'Hasdaï ibn Chaprout a même établi en Espagne des éminents sages des écoles talmudiques de Babylone.

C'est la raison pour laquelle afflux dans la région des sages tel que le RIF (Rabbi Itshak el-Fassi) qui marquent la transition entre la période des *Géonim* et celle des *Richonim*. Grand talmudiste le RIF forge la *halakha* par son *Sefer ha-Halakhot* (*Le livre des Lois*) qui est considéré comme étant à la fois le meilleur résumé du Talmud, et le livre de base de la loi juive. Il marque le fondement de la science halakhique qui influencera tous les rabbins après lui. Il ouvre l'académie talmudique (*yeshiva*) de Lucène où étudiera le jeune Moché ben Maïmon, le futur Rambam.

En parallèle à l'élaboration d'une pensée talmudique spécifiquement espagnole dans les *yeshivot*, se forme des courants littéraires et philosophiques avec l'élaboration de la poésie profane et religieuse de Chemouel ha-Naguid, Yehuda Halevy ou de la philosophie avec Chlomo Ibn Gabirol, ou Ba'hya ibn Paquda .

Biographie des personnalités citées :

Hasdaï Ibn Chaprout (915-970) remarqué par son immense savoir, est nommé médecin à la Cour du calife de Cordoue, Adbel-raman III. Par ses connaissances de plusieurs langues, il devient responsable des affaires étrangères. Amoureux des arts et des sciences, il réunit penseurs, poètes, et musiciens. Il ouvre des *yeshivot* (académies talmudiques) et fait de l'Espagne le nouveau centre d'étude juive devant les académies de Babylone.

Chemouel ha-Naguid (993-1055), poète et grand savant de la Loi juive et musulmane. Il est témoin en 1031 de la fin du califat de Cordoue et devient grâce à son immense savoir vizir du *taïfa* de Grenade. Il bâtit une grande bibliothèque où y était déposé les manuscrits du Talmud des académies babyloniennes. Comme, Ibn Chaprout il a beaucoup contribué à l'épanouissement des Juifs et a rendu cette période de l'histoire, prospère.

Chlomo Ibn Gabirol (c.1021-c.1054), philosophe et poète. Son livre *La Source de vie* écrit en arabe est très rapidement traduit en latin et partiellement traduit en hébreu. C'est un texte de philosophie à part entière, dont l'objet est la Matière et la Forme, la Puissance et l'Acte, la Cause et l'Effet, de la Substance Première, autrement dit : Dieu.

Yehudah Halévi (c.1075-1141), poète, philosophe et médecin. Il grandit dans un milieu très lettrés d'arabe et d'hébreu. Il compose ses premiers vers très jeunes et devient le plus grand poète de langue hébraïque de son temps. Il fuit l'Espagne chrétienne et exerce la médecine à Tolède. Cette migration en terre musulmane, le convainc que « ni en Orient, ni en Occident, il n'existe un lieu d'espoir en qui [les Juifs] puissent se fier ». Il décide alors de rejoindre la Terre sainte, et décède accidentellement à son arrivé. Il est l'auteur du célèbre ouvrage de philosophie : *Le Kuzari, apologie de la religion méprisée*.

Ba'hya ibn Paquda (1050-1120) est l'auteur d'un des livres de piété les plus importants du judaïsme *Les Devoirs du Cœur* qu'il écrit en arabe. Son inspiration vient sans doute de la mystique soufie arabe. *Les Devoirs du Cœur* appelle à accomplir la Loi avec amour, car pour lui tel est le devoir : s'harmoniser et s'abandonner aux devoirs de Dieu.

ÉTAPE 2

Moché ben Maïmon, élève de la Yéchiva de Lucène (vers 1140)

Objectif de l'étape : Expliquer la nouvelle place que prend le commentaire des textes dans l'évolution de la pensée rabbinique.

Type d'activité : Analyse d'une image

Consigne élèves : À l'aide de l'image, expliquez les rôles du maître et de l'élève dans une yéchiva telle que Lucène.

Déroulé de l'étape : Le professeur suscite le questionnement des élèves pour qu'ils comprennent en quoi le commentaire est une nouvelle pratique qui permet de trancher la Loi juive.

Ressource utilisée : Image Histoire-J



Données contextuelles pour l'enseignant.e :

Il faut expliquer qu'à la *yeshiva*, dans les académies talmudiques, les enfants sont très tôt initiés à la lecture et l'étude de la Torah et de la Michna, c'est par ces textes qu'ils apprennent à lire et à écrire mais surtout à mémoriser ; parce qu'ils apprennent par cœurs les Michnaïot. A un autre niveau, ils apprennent également à interpréter les textes pour entrer dans l'étude de développement de commentaire, comme ceux de la Guemara.

Moché ben Maïmon malgré son jeune âge est particulièrement investi et vif d'esprit. Il rencontre à la *yeshiva* des amis de son père mais surtout les disciples de Rabbi Itshak el-Fassi dit « le RIF » qui l'initient à l'étude des commentaires halakhiques de la Guemara et spécialement ceux de leur maître, le RIF.

Rabbi Itshak ben Yaacov el-Fassi ha-Cohen (1013-1103) dit le RIF

La famille du Rif migre en Afrique du Nord avant de s'installer à Fès d'où son nom el-Fassi, qui veut dire « originaire de Fès ».

Âgé de 75 ans, il est forcé de quitter le Maroc, et doit se réfugier dans le Sud de l'Espagne, pour des raisons politiques. Il s'installe à Cordoue puis à Lucène où il ouvre une *yeshiva*, académie talmudique. Il a de nombreux élèves car son ambition est de faire connaître les arcanes du Talmud (de la Guemara et de la Michna). Il rédige un livre méthodologique pour faciliter l'étude du Talmud, qui extrait toutes les décisions des 24 traités talmudique, avec la particularité de ne s'intéresser qu'aux Lois encore praticables. L'ouvrage s'impose comme une référence dès sa parution.

Le jeune Moché ben Maïmon qui fut l'élève d'un disciple du RIF, Rabbi Yossef ibn Miggache déclare que l'œuvre du RIF est parfaite.

ÉTAPE 3

Séville, Grenade, Almeria : l'exil forcé des Maïmon (1148-1159).

Objectif de l'étape : Analyser les raisons des migrations de la famille Maïmon.

Type d'activité : Visionnage et analyse

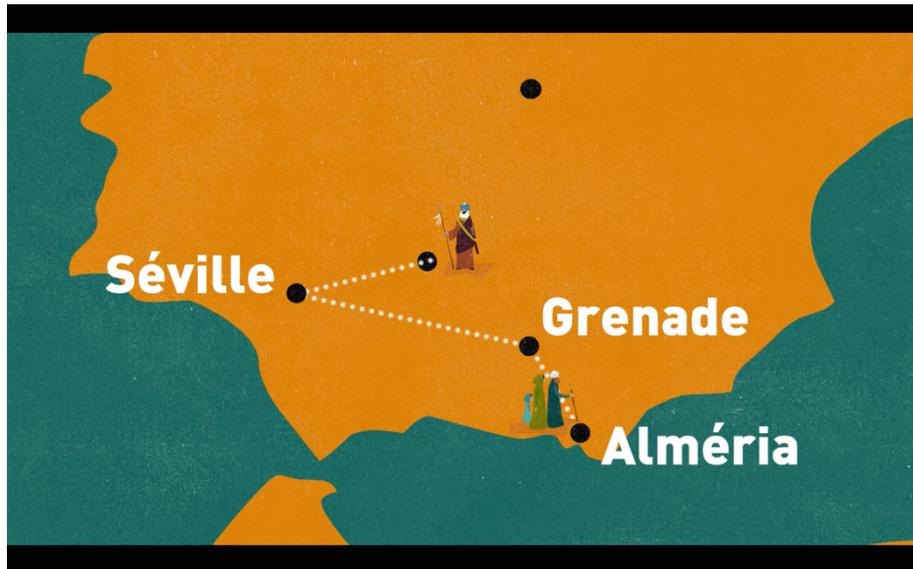
Consigne élèves : Visionnez la vidéo et expliquez pourquoi la famille Maïmon a quitté Cordoue, puis Séville, Grenade et Almeria.

Déroulé de l'étape : Les élèves visionnent la vidéo. Au fur et à mesure (si besoin faire des pauses dans le visionnage), le professeur explique l'évolution de la place des Juifs entre les Almoravides et les Almohades, dans un nouveau contexte de lutte contre les chrétiens en Andalousie.

Ressource utilisée : Vidéo Histoire-J « L'enfance de Moïse Maïmonide »



[Vidéo] : « En 1148, la famille Maïmon est contrainte de quitter Cordoue devant l'arrivée de nouveaux conquérants musulmans, les Almohades. Ces derniers ont battu les anciens maîtres d'Al-Andalous, les Almoravides, pris en étau entre la reconquête chrétienne espagnole au nord et l'avancée des Almohades par le sud. Après leur prise de pouvoir, les nouveaux souverains musulmans ne laissent pas de choix aux Juifs : la conversion, l'exil ou la mort. C'est ainsi que les Maïmon, refusant la conversion, quittent Cordoue pour Séville. »



[Vidéo] : « La famille Maïmon erre de ville en ville : à Séville, à Grenade, puis à Almeria, elle essaye de s'installer dans les communautés juives locales, mais le danger est trop grand ! Moché ben Maïmon n'a qu'une dizaine d'années lorsque, conduit par son père, il commence à migrer. »



[Vidéo] : « Durant près de dix années de pérégrinations, le jeune Moché ne cesse d'étudier la Torah, le Talmud et la Loi juive ; il entreprend aussi la lecture en arabe des philosophes comme Al-Farabi ou Aristote, et accroît ses connaissances en mathématiques et en sciences. »



[Vidéo] : « La famille de Moché finit par émigrer au Maroc et s'installe dans la ville de Fès. »

Données contextuelles pour l'enseignant.e :

La fin de l'Age d'Or :

Devant la volonté des Chrétiens du Nord de conquérir toute la péninsule, des guerres éclatent. Les Juifs sont pris pour cible et inculpés de trahison à Cordoue en 1011, à Saragosse en 1039 et à Grenade en 1066 des massacres contre les Juifs ont lieu. L'arrivée des renforts Almohades contraint les Juifs à se convertir ou à se laisser mourir, les notables Juifs sont lynchés et assassinés. C'est dans ce contexte de grande crise sanglante que l'Age d'Or s'interrompt brusquement. Les Juifs quittent l'Espagne pour l'Afrique du Nord ou pour le Nord, l'Espagne chrétienne ou encore la Provence, au Sud de la France. Parce que les Juifs, en Terre chrétienne, jouiront d'une quasi liberté jusqu'à l'Inquisition.

ÉTAPE 4

La condition des “Anoussim” : Fès, 1165

Objectif de l'étape : Définir le phénomène ainsi que la problématique des « Anoussim ».

Type d'activité : Étude de texte et d'image

Consigne élèves : Écoutez ce que contient ce manuscrit et justifiez la réponse de Rambam à la question : “se convertir, fuir ou mourir ?”

Déroulé de l'étape : Utiliser le tableau pour compiler les réponses des élèves à la problématique des « Anoussim ».

Ressource utilisée : (page suivante)

Données contextuelles pour l'enseignant.e :

Pour Rambam, la conversion à l'Islam n'est pas problématique parce qu'elle ne contraint à aucun acte qui va à l'encontre des pratiques des 613 commandements, ne s'agissant que de propos oraux, il est préférable de les prononcer et pratiquer en secret les commandements que de mourir.

La question des « Anoussim » selon Moché ben Maïmon
(Fès, 1160-1165)

Réfugié au Maroc en 1160, la famille Maïmon ne connaît pas un répit de longue durée. Moché à 22 ans quand sa famille s’installe à Fès pour y étudier auprès de Rabbi Yéhouda Ha-Cohen ibn Chouchan. Moché se fait des amis notamment le jeune Yossef ibn Yehuda Waqnin.

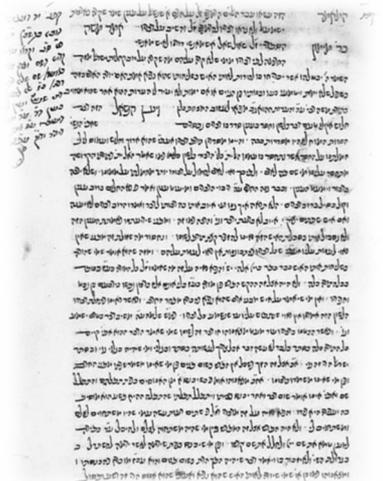
Les Almohades, maîtres de la région, y répandent leur intransigeance religieuse vis-à-vis des non-musulmans. D’Al-Andalous au Yémen en passant par le Maghreb, les Juifs se posent désormais une douloureuse question : « peut-on ou doit-on se convertir à l’Islam pour sauver sa vie ? ». En effet, les écrits d’Ibn Ezra énumère l’étendue du désastre qui s’abattit sur les Juifs de Kairouan, Sfax, Gabès et Meknès, massacrés juste avant ceux de Tafilalet au Maroc.

Le *dayan* et *rav* de la *Yéchiva* de Fez, Rabbi ibn Chouchan tranche qu’il est interdit de se convertir même de façade à une autre religion. Refusant lui-même de se convertir à l’Islam, il est brûlé vif en place publique par les autorités almohades en 1165. Moché a alors 27 ans et sa famille parvient à fuir le Maroc, pour Israël.

Rambam qui a été témoin du martyr de Rabbi ben Chouchan, va défendre une autre opinion. Dans son *Épître sur la persécution*, il affirme qu’une conversion non sincère et forcée à l’Islam n’est pas considérée comme une apostasie. Il encourage tous les Juifs contraints à la conversion ("*anoussim*" en hébreu) à continuer de pratiquer la Torah secrètement et à ne pas désespérer. Toutefois il précise qu’a priori, entre vivre dans un milieu hostile aux Juifs ou fuir, la deuxième solution est de loin préférable.

Voici un extrait de l’épître :

« Quiconque se fait tuer pour ne pas reconnaître la mission prophétique de cet homme [Mahomet], il sera dit de lui qu’il a fait ce qui est droit et bon, qu’il recevra une grande récompense et parviendra à une dignité supérieure car il s’est sacrifié pour la sanctification du Nom, qu’il soit béni et exalté ; mais à celui qui vient nous interroger pour savoir s’il doit se faire tuer ou reconnaître [la mission prophétique de Mahomet], nous lui répondons: qu’il reconnaisse [Mahomet] et ne se fasse pas tuer; mais qu’il ne reste pas dans le royaume de ce roi et qu’il demeure dans sa maison jusqu’à son départ. »



Extrait et manuscrit de l’Épître sur la Persécution

ÉTAPE 5

La famille Maïmon en Terre d'Israël (1165-1166)

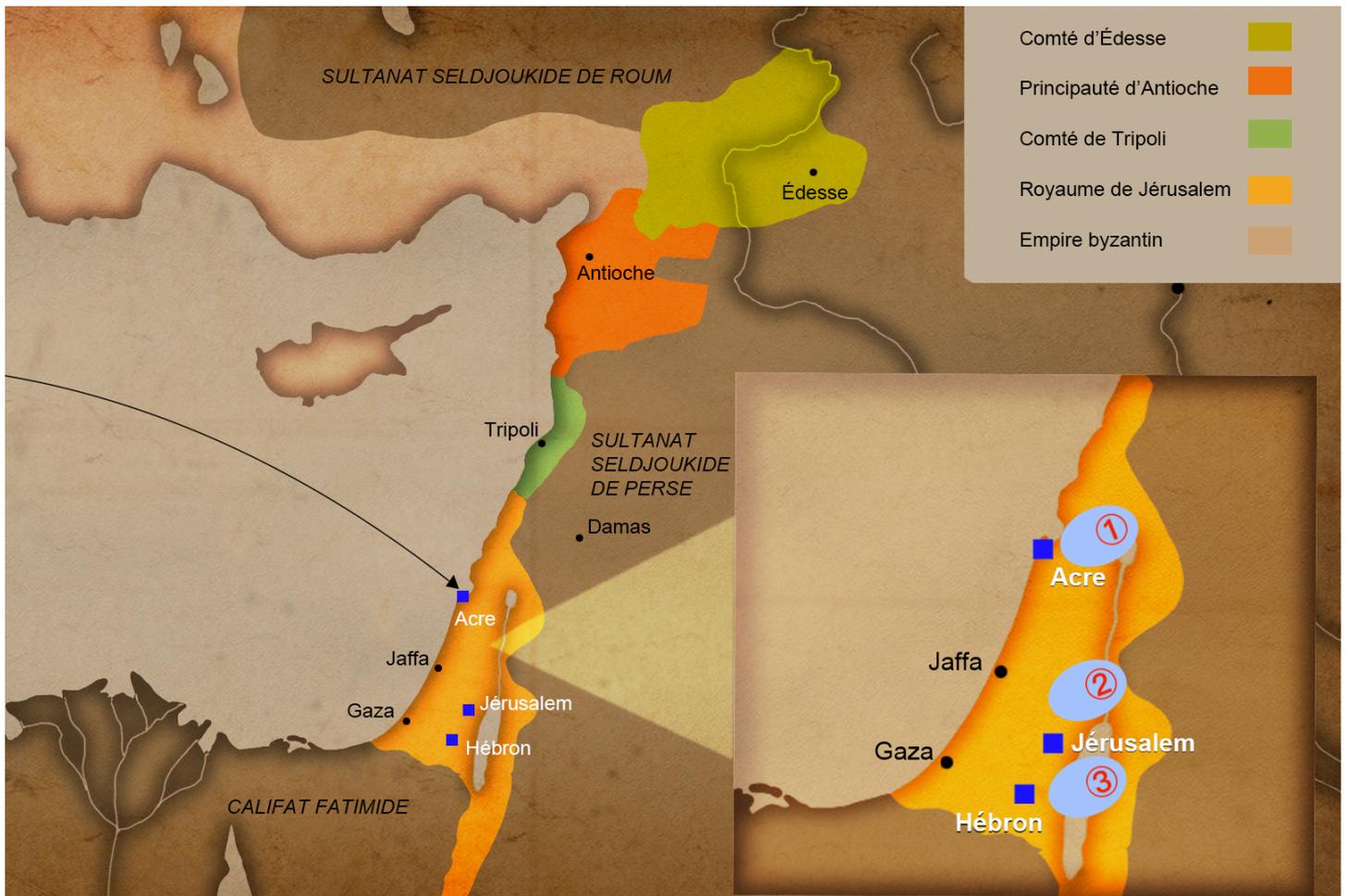
Objectif de l'étape : Décrire la situation des Juifs en Terre d'Israël à la fin du XIIe siècle

Type d'activité : Analyse et écoute

Consigne élèves : Écoutez le récit des trois étapes de la famille Maïmon à Acre, Jérusalem et Hébron puis décrivez oralement la situation des Juifs en Terre d'Israël vers 1165.

Déroulé de l'étape : Après avoir écouté les audios, demandez aux enfants de décrire la situation dans laquelle la famille Maïmon découvre la Terre d'Israël. Vous pouvez questionner les enfants en demandant par exemple, pourquoi Moché décide de quitter Israël pour l'Égypte ?

Ressource utilisée : Carte Histoire-J « La famille Maïmon en Terre d'Israël (1165-1166) »



Audio 1 sur la ville de Acre : « Les Maïmon quittent le Maroc pour la Terre d'Israël. La région est aux mains des croisés depuis la fin du 11e siècle. En 1165, après un mois de voyage retardé par de nombreuses tempêtes, Moché et sa famille arrivent au port d'Acre. Ils sont accueillis par le rabbin de la ville, Yaphet ben Eliahou. Ils séjournent chez lui, au sein d'une des communautés juives les plus importantes de la Terre d'Israël à cette époque. »

Audio 2 sur la ville de Jérusalem : « Cinq mois après leur arrivée à Acre, les Maïmon montent à Jérusalem en pèlerinage pour trois jours au début du mois de Mar'hécvan. Moché ben Maïmon y prie et passe un Chabbat sur place, au milieu d'une communauté juive quasi inexistante, après les massacres qui eurent lieu lors de la prise de la ville par les croisés. »

Audio 3 sur la ville de Hébron : « Après avoir quitté Jérusalem, les Maïmon poursuivent leur route jusqu'à Hébron. Ils prient au Caveau des Patriarches avant de retourner à Acre. Cependant, la situation économique dans le pays est très difficile suite aux menaces de guerres liées aux croisades et à la volonté des pays musulmans de récupérer ces terres. Moché doit quitter Acre pour l'Égypte ».

Données contextuelles pour l'enseignant.e :

A cette époque les Juifs d'Israël sont pris en tenaille entre les chrétiens et les musulmans qui se disputent violemment la Terre d'Israël. Le plus important témoignage des Juifs en Israël à cette période, nous le devons au grand voyageur juif Benjamin de Tudela. Contemporain de Rambam, il décrit bien la situation des Juifs. Il raconte qu'il y a des 200 juifs qui vivent à Jérusalem, alors sous domination chrétienne. Les Juifs de Jérusalem ont l'habitude de prier au *kotel* malgré les nombreux interdits. Il raconte aussi l'état de la ville de Hébron, le Caveau de Patriarche et la présence d'une synagogue transformée en église. Vivre en Israël est risqué et dangereux. Rambam sera témoin de la reprise de Jérusalem par les musulmans dirigés par Saladin, Rambam qui sera son conseiller en Égypte lui demande d'être plus clément à l'égard des Juifs d'Israël.

ÉTAPE 6

Moché, « Raïs al Yahoud » de Fustat (1170-1204)

Objectif de l'étape : Expliquer en quoi Rambam est novateur dans ses démarches.

Type d'activité : Compréhension orale

Consigne élèves : Cliquez sur les personnes présentes dans le bureau de Moché ben Maïmon et sur tous les manuscrits pour lister toutes les activités du Rambam.

Déroulé de l'étape : Demandez aux élèves ce qu'ils retiennent après chaque audio et noter les informations importantes au tableau.

Ressource utilisée : Image audio Histoire-J « Moché, « Raïs al Yahoud » de Fustat (1170-1204) »



Audio 1, un personnage musulman : « J'attends mon tour. Raïs Moché doit se rendre en urgence auprès du sultan Saladin qui est malade. Seul ce médecin incomparable peut le guérir, inch'Allah. »

Audio 2, personnage juif : « J'ai une question à poser à Rabbi Moché. Seul lui peut me répondre. Ses connaissances en Halakha, en Loi juive, dépasse de très loin celles du commun des mortels. »

Audio 3, personnage juif : « En tant que chef de notre communauté, il devrait pouvoir me dire combien de taxes on doit payer à la fin du mois. »

Audio 4, manuscrit de gauche : « L'une des œuvres majeures de Rambam est la compilation en 14 livres d'un code de la Loi juive appelé le Michné Torah ».

Audio 5, manuscrit de droite : « Rambam commenta aussi la Torah et le Talmud. Dans son commentaire sur une Michna du Traité Sanhédrin, il a composé 13 articles de foi qui sont restés célèbres ».

Audio 6, manuscrit de droite : « Rambam a également composé des œuvres philosophiques comme le Guide des Égarés. »

Audio 7, manuscrit de droite : « Rambam a écrit plusieurs traités de science comme en astronomie »

Audio 8, sur lettre qu'il écrit : « Dans de longues lettres, Rambam a répondu à certains problèmes de son temps, comme celui la persécution menée par les Almohades contre les Juifs ou celui de la situation de la communauté juive du Yémen, alors en détresse ».

Données contextuelles pour l'enseignant.e :

Rambam est novateur par ses actions, ses prises de positions et ses écrits. Il compile et commente la Loi que ce soit de la Torah ou du Talmud, le *Sefer hamitsvot* ou le *Michné torah*. Il est consulté par des hommes de toutes les religions et ausculte les malades de toutes les religions. Il est novateur, parce qu'il est le premier à « chercher la Vérité partout où elle se trouve » tant dans la médecine que la philosophie mais toujours à travers l'enseignement de la Torah.

Rambam n'hésitait pas à utiliser la science profane au profit de la Torah et du *Qiddush Hashem* (la glorification du nom de divin). Ainsi la phrase « chercher la vérité partout où elle se trouve » introduit son Traité des huit chapitres, le *Chemona Praqim* est aussi une citation du philosophe musulman Al-Farabi.

ÉTAPE 7

L'influence de Rambam pour la postérité

Objectif de l'étape : Faire la synthèse du parcours autour de l'importance de Rambam

Type d'activité : Analyse de document (photographie)

Consigne élèves : Observez la tombe de Rambam à Tibériade où il est écrit : "De Moché jusqu'à Moché, il n'y eut personne comme Moché" et expliquez cet épitaphe.

Déroulé de l'étape : Observer le site tel qu'il était en 1952 et faire repérer la phrase (en haut à gauche du portail : "De Moché jusqu'à Moché...")

Ressource utilisée : Photographie, la tombe du Rambam et portail d'accueil (vers 1952)

